

La Scientologie aujourd'hui

Au terme de 17 ans d'enquête, la *Scientologie* va être jugée en Belgique le 26 octobre 2015. Deux de ses associations, la branche belge de l'organisation ainsi que le bureau européen pour les droits de l'homme, sont poursuivies pour escroquerie, pratique illégale de la médecine et non-respect de la législation sur la protection de la vie privée. Ce procès vient s'ajouter aux nombreuses affaires qui éclaboussent le mouvement en Europe et outre-Atlantique. La *Scientologie* serait-elle en perte de vitesse ? Les Etats-Unis qui l'ont vue naître seraient-ils plus attentifs aux virulentes critiques adressées à l'organisation depuis plusieurs mois ?

Un point sur la Scientologie

Lafayette Ron Hubbard, créateur de la *Scientologie*, se plaisait à dire : « Le meilleur moyen de devenir riche est de créer une religion » C'est ce qu'il fit...

Son « entreprise » démarre en 1950. Hubbard se proclame l'inventeur d'une méthode, publiée sous le titre *La Dianétique, Science moderne de la santé mentale*, censée délivrer l'homme des maladies physiques et mentales et le rendre plus performant : « la création de la Dianétique est une étape importante pour l'homme, comparable à la découverte du feu et supérieure à l'invention de la roue ou de la voûte ».

Dès 1954, pour des raisons politico-fiscales, Hubbard transforme son « entreprise » en religion et crée la première « église » de *Scientologie*. Sa publication change de nom et devient *La Dianétique, puissance de la pensée sur le corps*.

Ce changement de statut permet encore aujourd'hui à la *Scientologie* de se présenter tantôt comme une « église » revendiquant la « liberté de religion et de croyance », tantôt comme un mouvement de développement personnel attirant des adeptes désireux d'améliorer leurs performances.

Et la Scientologie n'est pas à une casquette près. Prétendant vouloir apporter une réponse à divers problèmes de société, l'organisation a mis en œuvre à travers le monde des « programmes humanitaires et d'amélioration sociale subventionnés par l'Église de Scientologie ». Ainsi, sous l'honorable étiquette des

droits de l'homme, elle a créé la CCDH (*Commission des citoyens pour les droits de l'homme*), qui mène en réalité un combat déterminé contre la psychiatrie.

Elle veut s'adresser aux détenus par le biais d'une autre structure, *Criminon*. La *Scientologie* est également présente sur les lieux de catastrophes humanitaires avec ses *Ministres Volontaires* qui prodiguent aux victimes des soins scientologues (*Touch Assist*). Elle ambitionne d'apprendre aux habitants des cités sa méthode du « vivre ensemble » à travers les actions de l'association *Le Chemin du bonheur* et son fascicule éponyme rempli de poncifs que personne ne s'aviserait de contester... Enfin, prétendant contribuer à la lutte contre la toxicomanie, elle a créé différentes entités : *Fondation pour un monde sans drogue*, *Non à la drogue/ oui à la vie* ou *Narconon* qui a l'ambition de suivre les toxicomanes selon les théories d'Hubbard, mais sans accompagnement psychologique ou médical.

Toutes les actions de ces différentes structures ont pour objectif de faire connaître la *Scientologie* et la *Dianétique* et de défendre leurs intérêts. Les personnes ciblées ne savent pas, pour la plupart, à qui elles ont affaire et l'origine des méthodes proposées.

A l'image de son créateur, la *Scientologie* est assez présomptueuse. Hubbard a créé un néolangage qui veut donner à son organisation un caractère moderne et novateur et à ses nouveaux adeptes l'impression d'intégrer une élite. Fortement imprégnés de la doctrine, les scientologues ont la conviction que la *Scientologie* peut résoudre tous les problèmes de la planète. La *Scientologie* démontre également sa suprématie et son intemporalité en faisant signer aux membres de la *Sea Org* un contrat qui les engage à « observer les règles et les modes de comportement, à faire avancer la cause et à servir durant un milliard d'années ».¹

Des témoignages convergents

La servitude est au cœur des témoignages qui se succèdent depuis plusieurs années. Anciens hauts gradés scientologues ou spécialistes de l'organisation s'efforcent d'expliquer les dessous de la *Scientologie* et les dérives qui se cachent derrière cette pseudo-science, cette pseudo-religion et son néolangage, embarrassant l'organisation qui réussissait, jusqu'à présent, à faire taire ses détracteurs. Car force est de constater que la sortie du livre « *Going Clear* »² et

1 Rescapée de la Scientologie, Jenna Miscavige Hill, Editions Keno, 2013.

2 *Going Clear : Scientology, Hollywood and the prison of Belief*, Lawrence Wright, 2013.

Sortie prévue en France le 2 octobre 2015 sous le titre: *Devenir clair - La Scientologie, Hollywood et la prison de la foi*.

du documentaire³ éponyme, ont contribué à délier les langues outre-Atlantique. Ils explorent les secrets de l'organisation et mettent en exergue ce que la *Scientologie* tentait de cacher, comme le passé ésotérique de Ron Hubbard et les inexactitudes de sa biographie officielle, des éléments doctrinaux franchement inspirés de la passion du fondateur pour la science-fiction, la manipulation de personnalités pour servir son image, ou des pratiques contestables voire illégales, qui conduiraient les adeptes à l'asservissement et à l'appauvrissement. Il est pourtant quasiment impossible de critiquer la *Scientologie* sans risque. L. Ron Hubbard pensait que la meilleure défense était l'attaque. Il a rédigé des pages et des pages sur cette question et institué le *Bureau des Affaires Spéciales (OSA)*, un service spécialisé dont la mission est de neutraliser les attaques et d'assurer la survie de l'organisation en discréditant ses adversaires (*personnes suppressives* ou *SP*) par le biais de la *propagande noire*.

Pour la *Scientologie* « Une personne suppressive (un suppressif) est une personne qui cherche à opprimer les gens dans son environnement. Une personne suppressive gâchera et dénigrera tout effort pour aider quelqu'un, et en particulier elle sapera sournoisement et violemment tout ce qui a été calculé pour rendre les êtres humains plus puissants et plus intelligents (...) Lorsqu'une telle personne a un lien avec la Scientologie, pour le bien de l'Église et de ses membres, elle est officiellement désignée « personne suppressive », pour que les autres sachent ce qu'elle est et qu'il vaut mieux éviter sa compagnie. »

Marquée par la paranoïa de son fondateur, La *Scientologie* part du principe que tout le monde peut être *suppressif*. Elle conserve un grand nombre d'informations, si possible compromettantes, sur ses ennemis potentiels, qu'il s'agisse de scientologues ou de personnes extérieures.

Pour avoir seulement mis en doute l'organisation, d'anciens membres ont été qualifiés de *SP* ou de *PTS* (*source potentielle de trouble*) et isolés des autres scientologues. Après s'être rebellée, Shelly, l'épouse du leader actuel de la *Scientologie* David Miscavige, a été mise en isolement. Personne ne l'a revue depuis août 2007.

Le *suppressif* est envoyé au *Rehabilitation Project Force (RPF)*. Sylvia « Spanky » Taylor, ancienne scientologue, décrit le *RPF* comme « une prison, un camp où vous êtes replongé de force dans la doctrine ». La délation y est courante, chacun

3 Going Clear : Scientology, Hollywood and the prison of belief, réalisé par Alex Gibney, produit par HBO Documentary Films et Jigsaw Productions, 2015. Diffusion prévue sur Canal + courant octobre 2015.

se méfie de l'autre. Selon Bruce Hines, ex-membre de la *Sea Org*, les *fauteurs de troubles*, condamnés au *RPF*, vivent dans des conditions déplorables. Ils sont soumis à la *Truth Rundown* (*Procédure de la vérité*), une longue série de confessions (*sec Checks*) au cours desquelles ils sont amenés à reconnaître ce qu'ils ont dit de mauvais sur un scientologue ou sur la *Scientologie* puis à admettre qu'ils sont les seuls responsables de ces pensées. En définitive, la personne finit par croire qu'elle a mal compris, mal observé, qu'elle a halluciné et elle doit chercher quel acte nuisible elle a pu commettre pour avoir fait de telles déclarations. Cette procédure peut durer des mois ; tant que le *fauteur de trouble* n'a pas admis son « crime », il doit rester au *RPF* et continuer la procédure.

Jon Atack compare cette procédure à l'induction de faux souvenirs. Pour Chris Shelton, la *Truth Rundown* est une arme redoutable d'emprise mentale. Lorsqu'il est sorti de l'organisation, il lui a fallu beaucoup de temps pour admettre qu'il n'était pas responsable de tout ce qu'il y avait de négatif dans le monde.

Les affaires

En Amérique (plus qu'en Europe), les média se sont largement fait l'écho de ces témoignages et ont ressorti de leurs archives les affaires passées de l'organisation.

▼ « The Times » rappelle que les allégations les plus fréquentes concernent le service d'ordre de la *Scientologie*, ses campagnes d'intimidation et de harcèlement. La plus célèbre de ces campagnes est *l'opération Snow White* qui, dans les années 1980, a conduit 11 membres de la *Scientologie* en prison. Une victime de cette opération avait également démontré que des scientologues avaient infiltré le ministère de la Justice pour dérober des milliers de documents contenant des informations compromettantes sur Ron Hubbard.

▼ « Le Huffington Post » rappelle que sur son bateau de la fameuse *Sea Org*, Ron Hubbard aurait passé par-dessus bord plusieurs membres qui auraient failli durant les *auditions* (cours/confession des scientologues).

▼ « The Times » confirme que pour obtenir des informations, la *Scientologie* fait étroitement surveiller les *sources potentielles de trouble*. Le cas le plus marquant est celui du père de David Miscavige surveillé pendant 18 mois sur ordre de son fils.

▼ En 2009, le « Tampa Bay Times » a recueilli les témoignages d'anciens scientologues qui ont raconté la violence avec laquelle leur chef traitait ses subalternes. Ils accusaient également l'organisation d'avoir détruit les preuves entourant le décès de Lisa McPherson, morte déshydratée sans qu'aucun

scientologue ne lui soit venu en aide. Les journalistes ont également rencontré d'anciennes adeptes contraintes par l'organisation à avorter contre leur gré et d'autres qui ont expliqué comment la *Scientologie* parvenait à obtenir des adeptes qu'elles rompent avec leurs proches.

▼ En 2011, Paul Haggis relatait dans le « New Yorker » ses difficultés avec l'organisation en raison de l'homosexualité de ses deux filles.

Plusieurs affaires portées devant la justice concernent les *centres Narconon*. Leur programme se rapproche de la *cure de purification* scientologue : 5 heures de sauna par jour pendant 30 jours d'affilée et des prises excessives de niacine.

▼ Aux Etats-Unis, trois jeunes toxicomanes sont morts de façon inexplicable dans le centre d'Arrowhead (Oklahoma). Le centre est poursuivi pour négligence et violation de la loi, puis pour faits de dissimulation, de fraude et de tromperie. Deux anciens cadres de l'établissement, des toxicomanes recrutés par la *Scientologie* durant leur séjour dans le centre, ont démissionné et ont dénoncé les techniques de marketing du centre et son personnel sous-qualifié. Des plaignants ont affirmé que *Narconon* se présentait comme un centre de désintoxication, alors qu'il n'en a pas reçu l'habilitation, qu'il affichait un taux de réussite de plus de 70% qui n'a pas été démontré et prétendait, également à tort, que le centre disposait d'un service médical.

▼ Un autre ancien « client » du *centre Narconon* du comté de Santa Cruz (Californie) accuse le centre de l'avoir plus encouragé à rejoindre la *Scientologie* qu'à trouver un moyen de le sortir de ses addictions. Un centre du Nevada était dans le collimateur des autorités fédérales suite à des plaintes similaires. De graves problèmes d'hygiène ont également été dénoncés.

▼ En Géorgie, un directeur a été mis en cause suite au décès d'un jeune homme.

▼ En 2012, au Canada, le centre de Trois-Rivière a été fermé en raison de « pratiques dangereuses » après la plainte d'un ancien client toxicomane. La justice a admis qu'il avait été exploité financièrement et physiquement maltraité. Il a été soumis à des « pratiques humiliantes et dégradantes et à de mauvaises conditions d'hébergement et de nourriture ». Un séjour « classique » dans ce centre coûtait 23 000 euros.

En France, le *Celebrity Center* et la *SEL (Scientologie Espace Librairie)*, les deux principales structures de la *Scientologie* en France, ont été condamnées pour escroquerie en bande organisée après avoir utilisé tous les recours possibles. Dès la fin du procès en cassation, la *Scientologie* annonçait qu'elle saisirait la Cour européenne des Droits de l'Homme mais celle-ci a jugé sa requête irrecevable le 5 juin 2014.

Trois autres affaires en cours mettent en cause la *Scientologie* :

▼ La première concerne l'*Institut Aubert* à Vincennes (Val de Marne). En 1998, les parents d'une école qui accueillait une soixantaine d'enfants ont dénoncé l'enseignement basé sur les méthodes scientologues alors qu'ils n'en avaient pas été informés. Après un parcours judiciaire chaotique, la *Scientologie* et neuf personnes ont été mises en examen en janvier 2015.

▼ Depuis juin 2014, la *Scientologie* est également au centre d'une enquête pour harcèlement moral et abus de faiblesse dans sa tentative d'infiltration de l'entreprise Arcadia, basée à Voisins-Le-Bretonneux (Yvelines). La plainte de douze salariés vise l'*Association spirituelle de l'Eglise de Scientologie*, des formateurs ainsi que le PDG de leur entreprise. Ils affirment avoir été contraints à suivre des formations reposant sur les concepts de Ron Hubbard.

▼ Enfin, le suicide d'une scientologue, Gloria Lopez, a fait l'objet d'une plainte de ses deux enfants et de son ex-mari, plainte qui pourrait aboutir à un non-lieu malgré les conclusions accablantes de la police judiciaire : les trois témoins demandés par l'avocat des parties civiles ont disparu et la perquisition au *Celebrity Center* n'a rien donné.

Patrimoine immobilier et exonération fiscale

Dans « Going Clear », on apprend que le patrimoine immobilier de la *Scientologie* se compterait en milliers d'immeubles à travers le monde. Les dernières *Ideal Org* ont été inaugurées de façon ostentatoire à Bâle (Suisse) et à Pékin (Chine).

En France, la *Scientologie* se fait plus discrète : elle possède des locaux rue Legendre (Paris 17^e) et un centre rue Nollet (Paris 17^e) où se déroulent les séances de *purification*. Sa dernière tentative d'investissement immobilier a échoué ; il s'agissait d'un projet de résidence pour seniors au château de Saint-Feyre, dans la Creuse.

Selon ses détracteurs, l'immobilier reste le domaine d'investissement privilégié de l'organisation, un moyen de sécuriser et de faire fructifier sa trésorerie. D'autant que dans certains pays, la *Scientologie* bénéficie d'une exonération fiscale accordée aux associations religieuses⁴.

Mais une bonne partie de ses immeubles auraient été détruits ou seraient abandonnés faute d'effectif. A Montréal, l'immeuble de la *Scientologie* est menacé d'être saisi. La ville considère que l'organisation ne peut pas bénéficier de

⁴ Certains estiment que cette exonération doit leur être retirée parce que la *Scientologie* n'est pas une religion.

l'exonération fiscale accordée aux associations religieuses puisqu'elle n'occupe pas le bâtiment et lui réclame près de 170 000 dollars de taxes foncières non honorées. Certains estiment que cette exonération doit leur être retirée parce que la *Scientologie* n'est pas une religion. Aux Etats-Unis, les nombreuses déclarations des ex-adeptes de la *Scientologie* pourraient, si elles sont vérifiées, suffire à déclencher une enquête des services fiscaux. Dans « Going Clear », il est rappelé que les associations religieuses ne doivent pas servir des intérêts individuels et qu'elles ne peuvent mener d'activités illégales ou contraires à l'ordre public. Or, David Miscavige et d'autres membres ont utilisé les biens de la *Scientologie* à des fins personnelles et exploité des individus .

Pour Izhar Perlman, ancien membre, ces investissements restent un moyen de soutirer de l'argent aux membres en leur laissant croire qu'ils participent à l'expansion de leur « église ». Ces acquisitions permettraient aussi d'attirer de nouveaux adeptes.

Selon certains observateurs, il semblerait que la *Scientologie* soit en déclin un peu partout dans le monde même aux Etats-Unis. Tony Ortega estime que le nombre de scientologues a considérablement baissé ces vingt dernières années. Pour autant, la vigilance doit être maintenue, ses victimes et leurs familles doivent être entendues et ses actes, lorsqu'ils sont répréhensibles, doivent être punis.

